



LES MISSIONS FRANCISCAINES

CHINE

Wuchang, 24 juin 1910.

Bien cher Père,

JE suis au soir de la Saint-Jean Baptiste avec une chaleur de 37 degrés centigrades. La lampe me brûle le front et les moustiques me mangent. Malgré tout, je veux écrire au cher Père A..., Québécois en désespoir de cause. Les chaleurs m'ont obligé de fermer le collège le 22 au lieu du 23. Si par hasard on ouvre le collège dans un an ou deux, ce sera avec une congrégation enseignante. Pour moi, c'est fini et me voilà déjà à mon âge avec un titre d'ex directeur accroché à mon nom. Samedi prochain, si le temps le permet, je partirai pour un nouveau district. Je ne retourne pas à Sin-ti, Monseigneur trouve que ce district est trop petit pour un jeune Père capable de voyager, de courir à droite et à gauche. Je vais à *Pe-Hou-Keo*: *Pé*, blanc ; *Hou*, lac ; *Kéo*, bouche ; c'est-à-dire : Bouche du Lac blanc.

Pour arriver à mon district, j'ai 8 jours de voyage à accomplir en *sam-pan*, petite barque chinoise, grande comme une des chaloupes que l'on appelle des fonds plats en Canada... J'ai donc pour perspective de rester 8 jours couché dans le fond de la chaloupe, brûlé par la chaleur et mangé par les moustiques, avec, pour régime, du riz de la dernière qualité et du thé fait avec de l'eau sale. Vous ne sauriez croire quelles sont les incommodités de ces voyages ; un des plus grands sacrifices, le plus grand même, c'est d'être privé du bon-